

Georges Canguilhem, *La Connaissance de la vie*
Séance 5 – Nature, normes, écarts

I. La notion de normativité biologique

I.1. La vie comme activité normative

« [...] la vie n'est pas indifférente aux conditions dans lesquelles elle est possible, [...] la vie est polarité et par là même position inconsciente de valeur, bref [...] la vie est en fait une activité normative. » (Canguilhem, *Le Normal et le Pathologique*)

I.2. Une notion qui n'a pas de sens absolument

Relativité individuelle

Chaque être vivant « a ses normes vitales propres » (« V&M », p. 187)

Relativité situationnelle

« ni le vivant, ni le milieu ne peuvent être dits normaux si on les considère séparément, mais seulement dans leur relation » (« N&P », p. 208)

II. La créativité de la vie et ses corollaires

« la vie c'est la création » (« Exp. », p. 49, formule de Claude Bernard)

II.1. Vie et variations

La condamnation scientifique des écarts

« Trop souvent, les savants tiennent les lois de la nature pour des invariants essentiels [...]. Dans une telle vue, le singulier, c'est-à-dire l'écart, la variation, apparaît comme un échec, un vice, une impureté » (« N&P », p. 201)

La singularité individuelle comme expérience

« Bref, on peut interpréter la singularité individuelle comme un échec ou comme un essai, comme une faute ou comme une aventure. » (« N&P », p. 205)

Des échecs et des réussites relatives

« dans l'ordre de la vie, il n'y a pas de réussites qui dévalorisent radicalement d'autres essais en les faisant apparaître manqués. [...] Les réussites sont des échecs retardés, les échecs des réussites avortées. C'est l'avenir des formes qui décide de leur valeur » (« N&P », p. 206)

Créativité et viabilité

« Un genre vivant ne nous paraît pourtant un genre viable que dans la mesure où il se révèle fécond, c'est-à-dire producteur de nouveautés » (« N&P », p. 205)

II.2. « Le normal et le pathologique »

Affronter des risques

« vivre, [...] ce n'est pas seulement végéter et se conserver, c'est affronter des risques et en triompher » (« N&P », p. 215)

Faire preuve de souplesse

« Une vie saine, une vie confiante dans son existence, dans ses valeurs, c'est une vie en flexion, une vie en souplesse » (« V&M », p. 187-188)

Avoir l'initiative

« La situation du vivant commandé du dehors par le milieu, c'est ce que Goldstein tient pour le type même de la situation catastrophique. C'est la situation du vivant en laboratoire » (« V&M », p. 188)

Anomalie vs anormalité

« Une anomalie, c'est étymologiquement une inégalité, une différence de niveau. L'anomal c'est simplement le différent » (« N&P », p. 205)

La maladie : institution de nouvelles normes

« Nous ne pouvons pas dire que le concept de "pathologique" soit le contradictoire logique du concept de "normal", car la vie à l'état pathologique n'est pas absence de normes mais présence d'autres normes. » (« N&P », p. 214)

Le malade : un autre individu

« Quand un individu commence à se sentir malade, à se dire malade, à se comporter en malade, il est passé dans un autre univers, il est devenu un autre homme. » (« N&P », p. 213)

II.2. « La monstruosité et le monstrueux »

Une monstruosité nécessairement organique

« Il faut réserver aux seuls êtres organiques la qualification de monstres » (« M&M », p. 220)

La monstruosité comme « contre-valeur vitale » (« M&M », p. 221)

« le monstre c'est le vivant de valeur négative » (« M&M », p. 220)

« un échec aurait pu nous atteindre et un échec pourrait venir par nous » (« M&M », p. 219)

L'explication de la monstruosité par le monstrueux

« La monstruosité zoomorphe [...] doit être tenue pour la suite d'une tentative délibérée d'infraction à l'ordre des choses » (« M&M », p. 224).

L'explication ontogénétique des monstres

« La monstruosité, c'est la fixation du développement d'un organe à un stade dépassé par les autres. C'est la survivance d'une forme embryonnaire transitoire » (« M&M », p. 230)

« Pour un organisme d'espèce donnée, la monstruosité d'aujourd'hui c'est l'état normal d'avant-hier » (« M&M », p. 230)

Le monstrueux et l'imagination

« la vie est pauvre en monstre alors que le fantastique est un monde » (« M&M », p. 235)